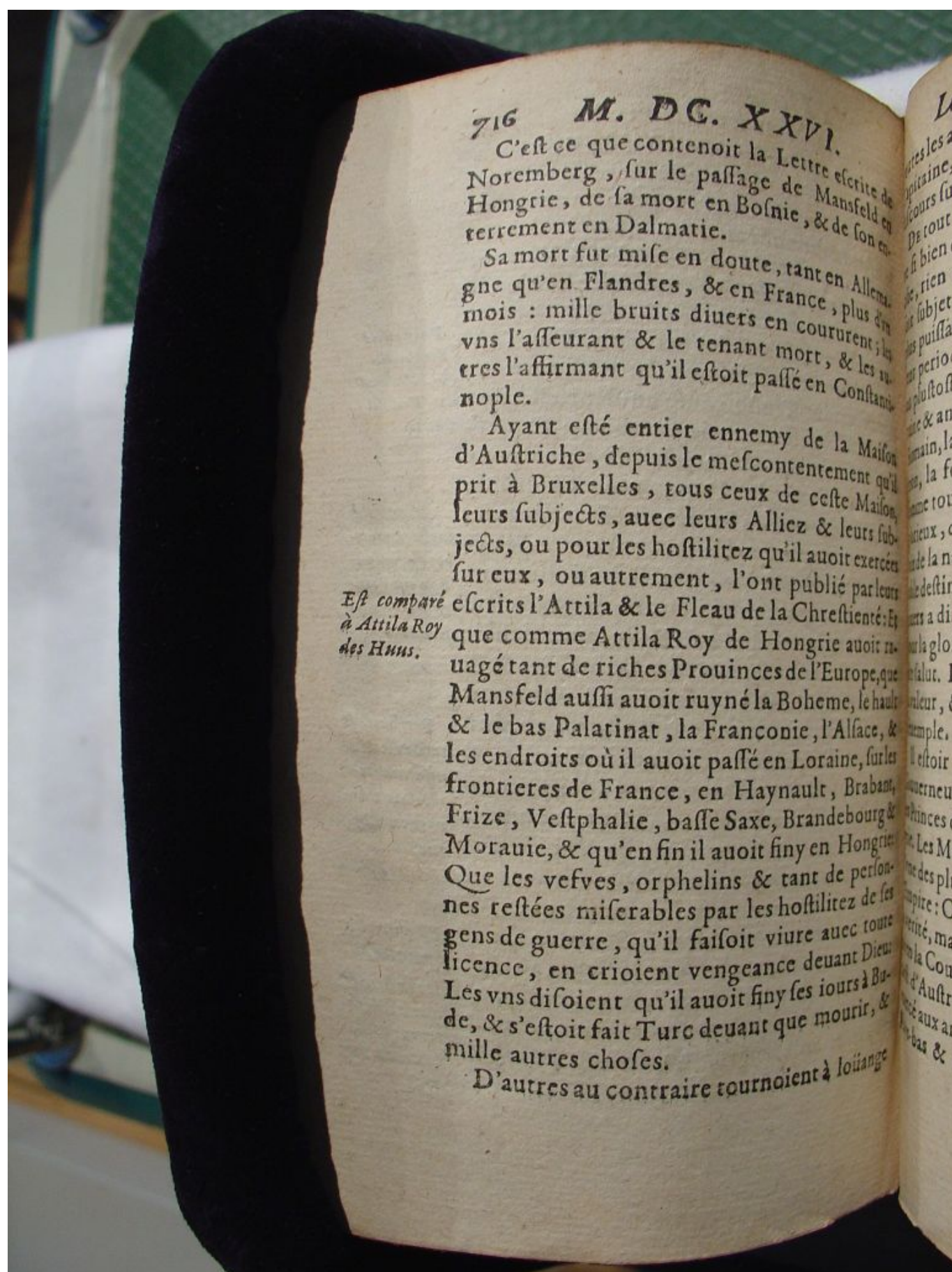


1626_716.jpg



1626_029.jpg

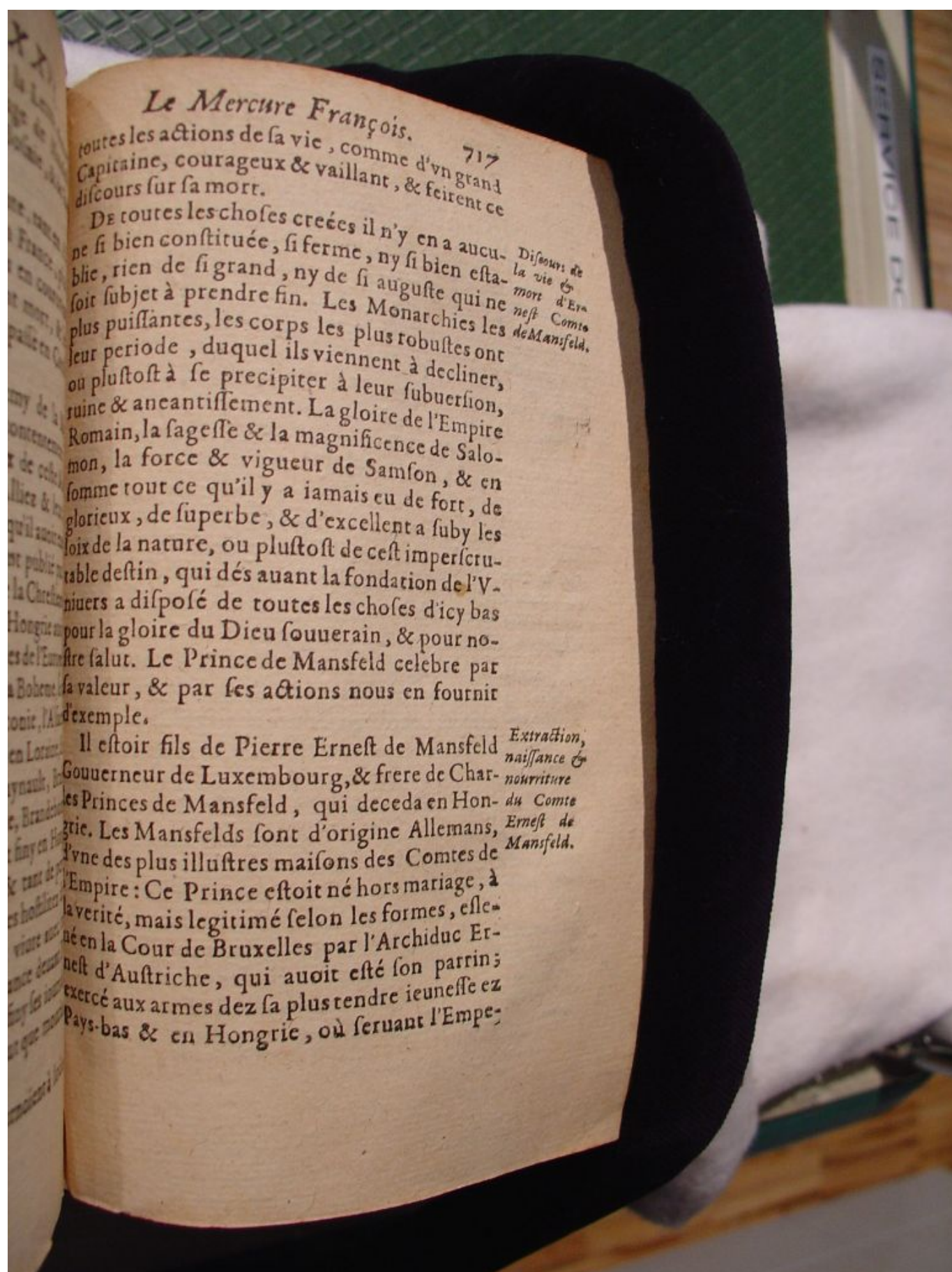
Le Mercure François.

29

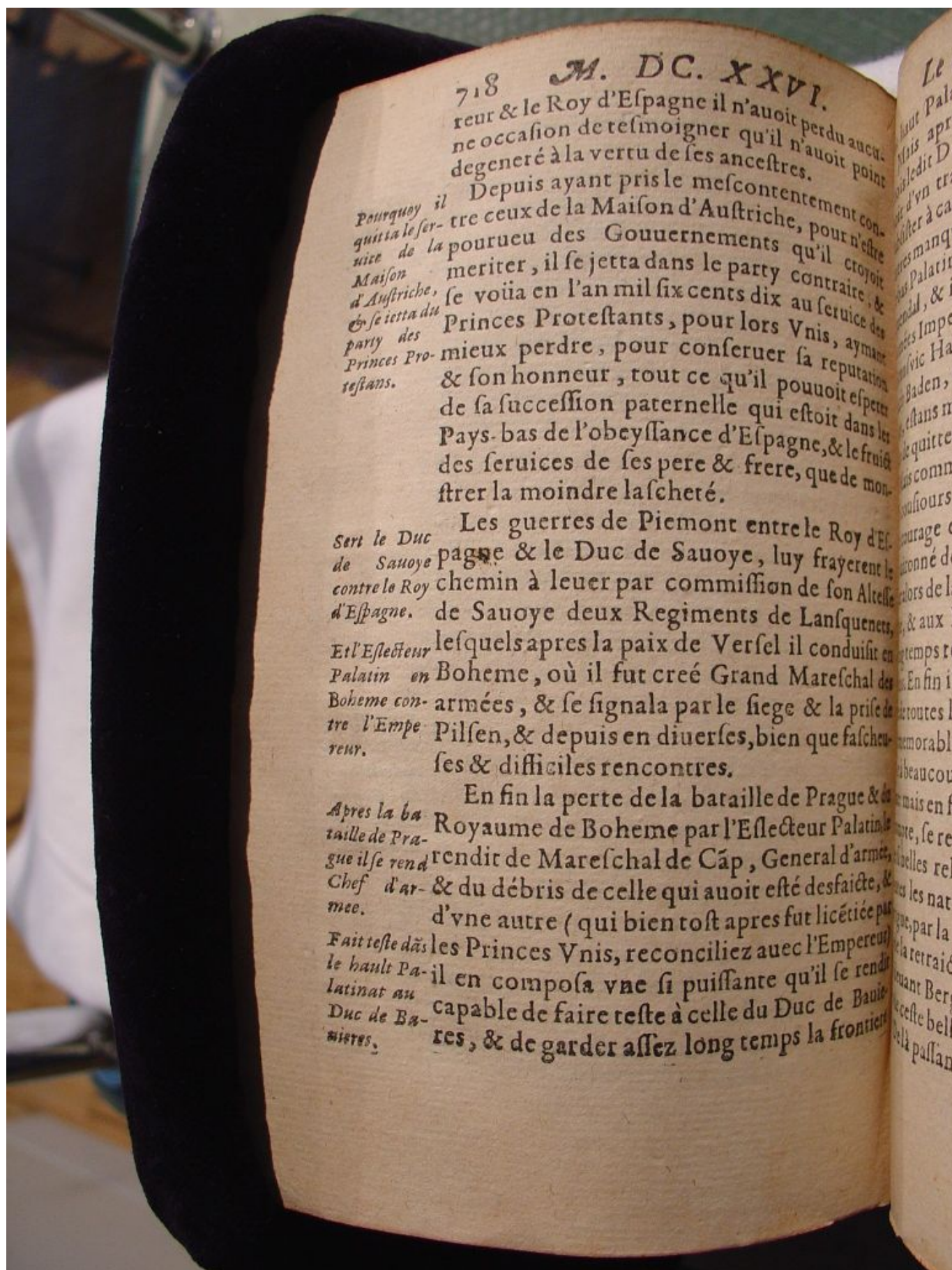
Les liurets qui s'imprimerent en ce mesme temps dans les Pays-bas de Flandres en faueur de la Couronne d'Espagne, publierent aussi ouuertement que son dessein estoit de se rendre Maistresse non seulement des mers & riuieres du Septentrion, mais de fermer le passage du destroit de Gibraltar à tous les vaisseaux Holandois qui voudroient entrer de l'Océan en la mer Mediterranée, & de tous ceux qui entreprendroient d'aller en l'une & l'autre Inde, en la Guinée, & en tous autres endroiets des voyages de longs cours: bref de se rendre la dominante du Commerce, par les mesmes procédures & establissemens de Compagnies & Admirautez, comme les Holandois auoient fait pour aller troubler la venue des flottes des Indes, & pour establir leur Commerce en Leuant, en la Guinée, en Groënland, & en Moscovie. Voicy l'extraict des moyens que sa Majesté Catholique deuroit pratiquer pour tenir l'Empire de la mer, & se rendre Maistre de tous les Commerces que font les Holandois, rap- portez dans le *Viridicus Belga*.

1. L'argent, dit-il, estant le nerf de la guerre, & ce qui la fait subsister; les Estats des Prouinces Vnies n'ayant d'autres minieres pour en recouurer que les commerces de long cours qu'ils ont establis depuis leur renonciation à l'obeyssance des Roys Catholiques, il est donc necessaire pour leur oster les moyens de continuer la guerre, & recouurer de l'argent, de les troubler entierement en leurs commerces & negoces.

1626_717.jpg



1626_718.jpg



718 M. DC. XXVI.

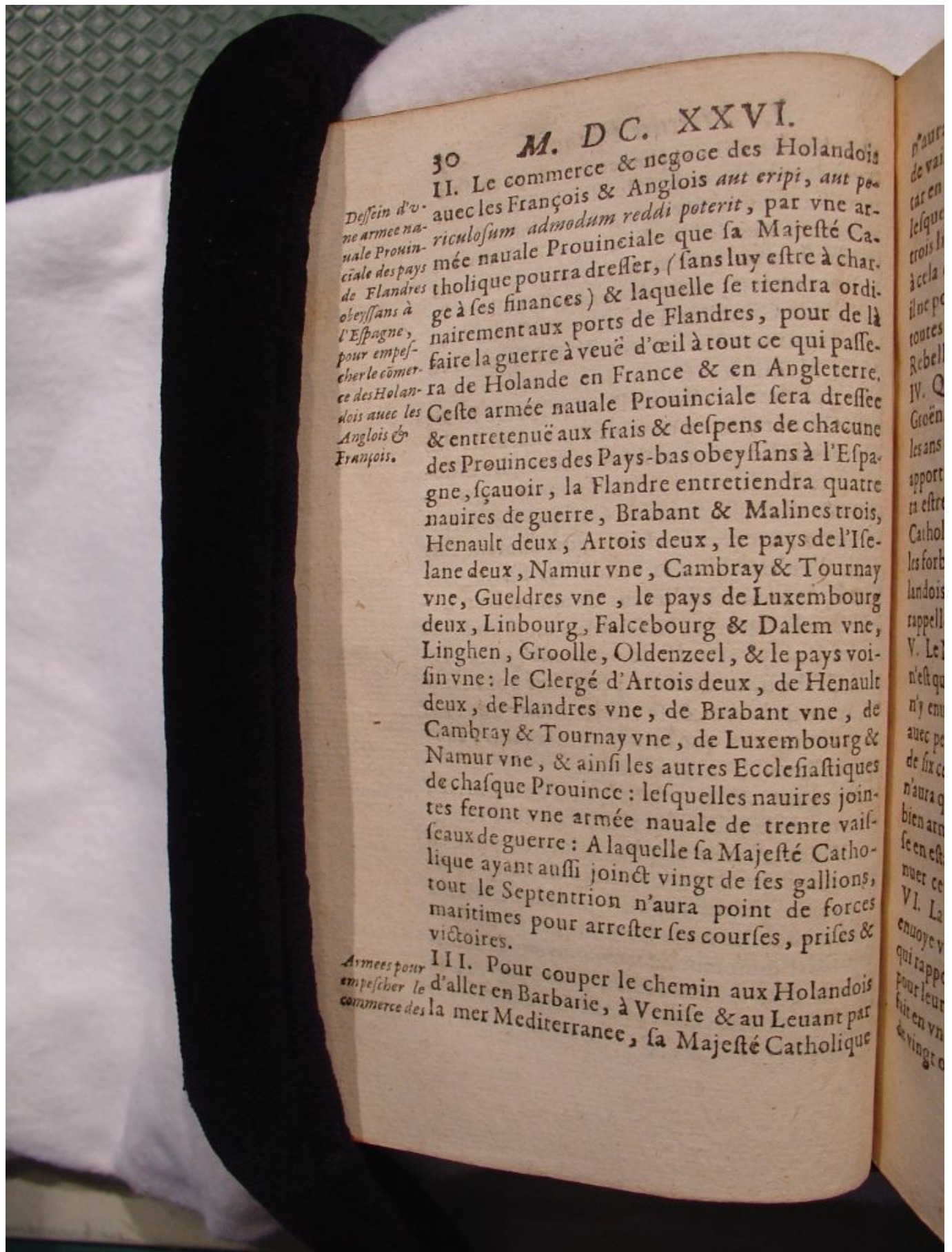
reur & le Roy d'Espagne il n'auoit perdu aucun
ne occasion de tesmoigner qu'il n'auoit point
degeneré à la vertu de ses ancestres.

Pourquoy il Depuis ayant pris le mescontentement con-
tre ceux de la Maison d'Austriche, pour n'estre
quitta le ser- tre ceux de la Maison d'Austriche, pour n'estre
uice de la pourueu des Gouvernemens qu'il croyoit
Maison meriter, il se jettâ dans le party contraire, &
d'Austriche, se voia en l'an mil six cents dix au seruire des
Et se jettâ du Princes Protestants, pour lors Vnis, aymant
party des mieux perdre, pour conseruer sa reputation
Princes Pro- & son honneur, tout ce qu'il pouuoit esperer
testans. de sa succession paternelle qui estoit dans les
Pays-bas de l'obeyssance d'Espagne, & le fruit
des seruices de ses pere & frere, que de mon-
strer la moindre lascheté.

Sert le Duc Les guerres de Piemont entre le Roy d'Es-
de Sauoye pagne & le Duc de Sauoye, luy frayerent le
contre le Roy chemin à leuer par commission de son Altesse
d'Espagne. de Sauoye deux Regiments de Lansquenets,
Et l'Esleueur lesquels apres la paix de Versel il conduisit en
Palatin en Boheme, où il fut créé Grand Marechal des
Boheme con- armées, & se signala par le siege & la prise de
tre l'Empe Pilsen, & depuis en diuerses, bien que fascheu-
reur. ses & difficiles rencontres.

En fin la perte de la bataille de Prague & de
Apres la ba Royaume de Boheme par l'Esleueur Palatin
taille de Pra- rendit de Marechal de Câp, General d'armées,
gue il se rend & du debris de celle qui auoit esté desfaicte, &
Chef d'ar- d'une autre (qui bien tost apres fut licetiée par
mee. les Princes Vnis, reconciliez avec l'Empereur
Fait teste d'as il en composa vne si puissante qu'il se rendit
le hault Pa- capable de faire teste à celle du Duc de Baue-
latinat au res, & de garder assez long temps la frontiere
Duc de Ba-
mieres.

1626_030.jpg



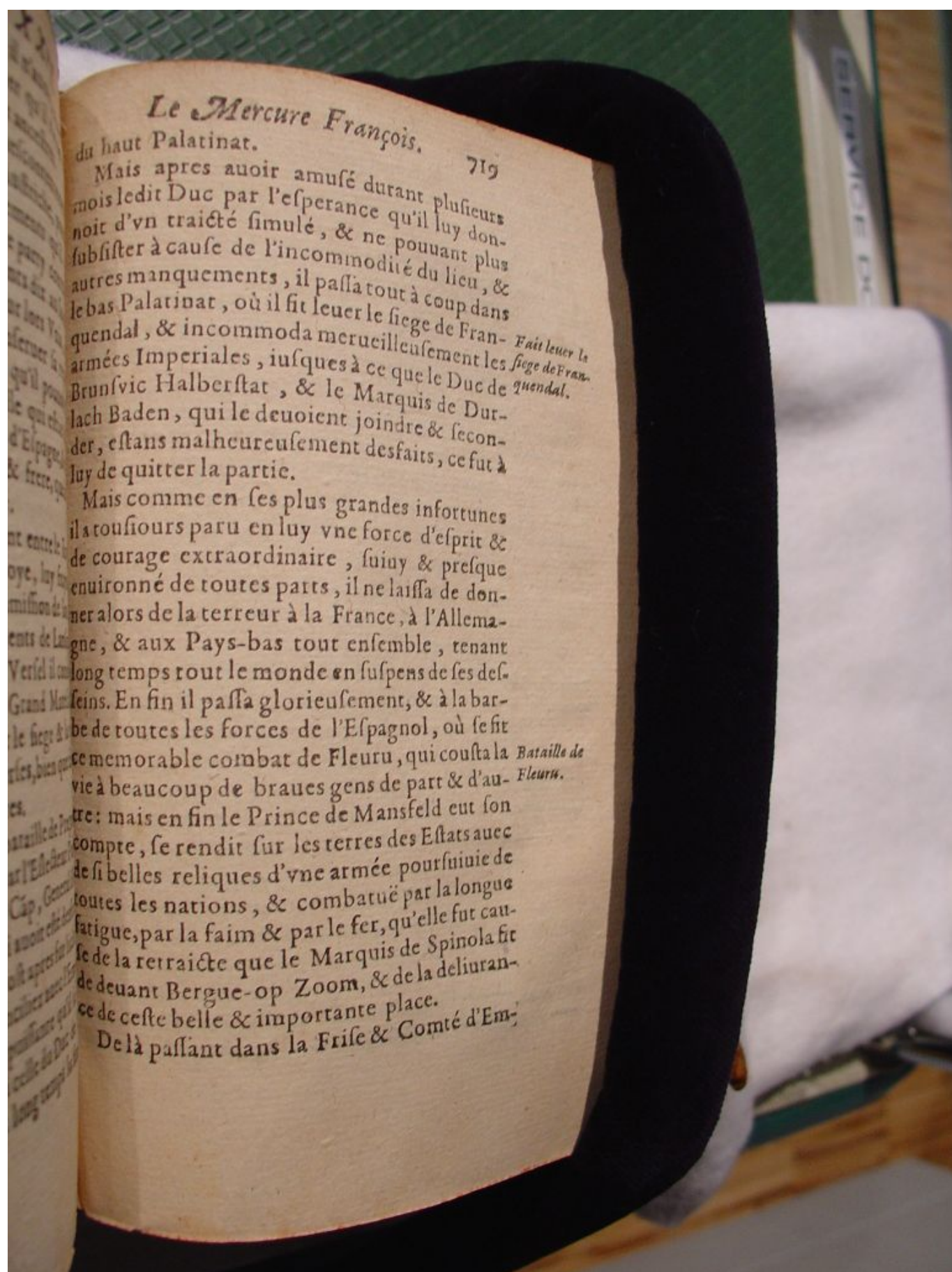
30 M. D C. XXVI.
 II. Le commerce & negoce des Holandois
 avec les François & Anglois aut eripi, aut po-
 riculofum admodum reddi poterit, par vne ar-
 mée nauale Prouinciale que fa Majesté Ca-
 tholique pourra dresser, (sans luy estre à char-
 ge à ses finances) & laquelle se tiendra ordi-
 nairement aux ports de Flandres, pour de là
 faire la guerre à veuë d'œil à tout ce qui passe-
 ra de Holande en France & en Angleterre.
 Ceste armée nauale Prouinciale sera dressée
 & entretenüe aux frais & despens de chacune
 des Prouinces des Pays-bas obeyssans à l'Espa-
 gne, sçauoir, la Flandre entretiendra quatre
 nauires de guerre, Brabant & Malines trois,
 Henault deux, Artois deux, le pays del'Isle-
 lane deux, Namur vne, Cambray & Tournay
 vne, Gueldres vne, le pays de Luxembourg
 deux, Linbourg, Falcebourg & Dalem vne,
 Linghen, Groolle, Oldenzeel, & le pays voi-
 sin vne: le Clergé d'Artois deux, de Henault
 deux, de Flandres vne, de Brabant vne, de
 Cambray & Tournay vne, de Luxembourg &
 Namur vne, & ainsi les autres Ecclesiastiques
 de chasque Prouince: lesquelles nauires join-
 tes feront vne armée nauale de trente vais-
 seaux de guerre: A laquelle fa Majesté Catho-
 lique ayant aussi joint vingt de ses gallions,
 tout le Septentrion n'aura point de forces
 maritimes pour arrester ses courses, prises &
 victoires.

III. Pour couper le chemin aux Holandois
 d'aller en Barbarie, à Venise & au Leuant par
 la mer Mediterranee, fa Majesté Catholique

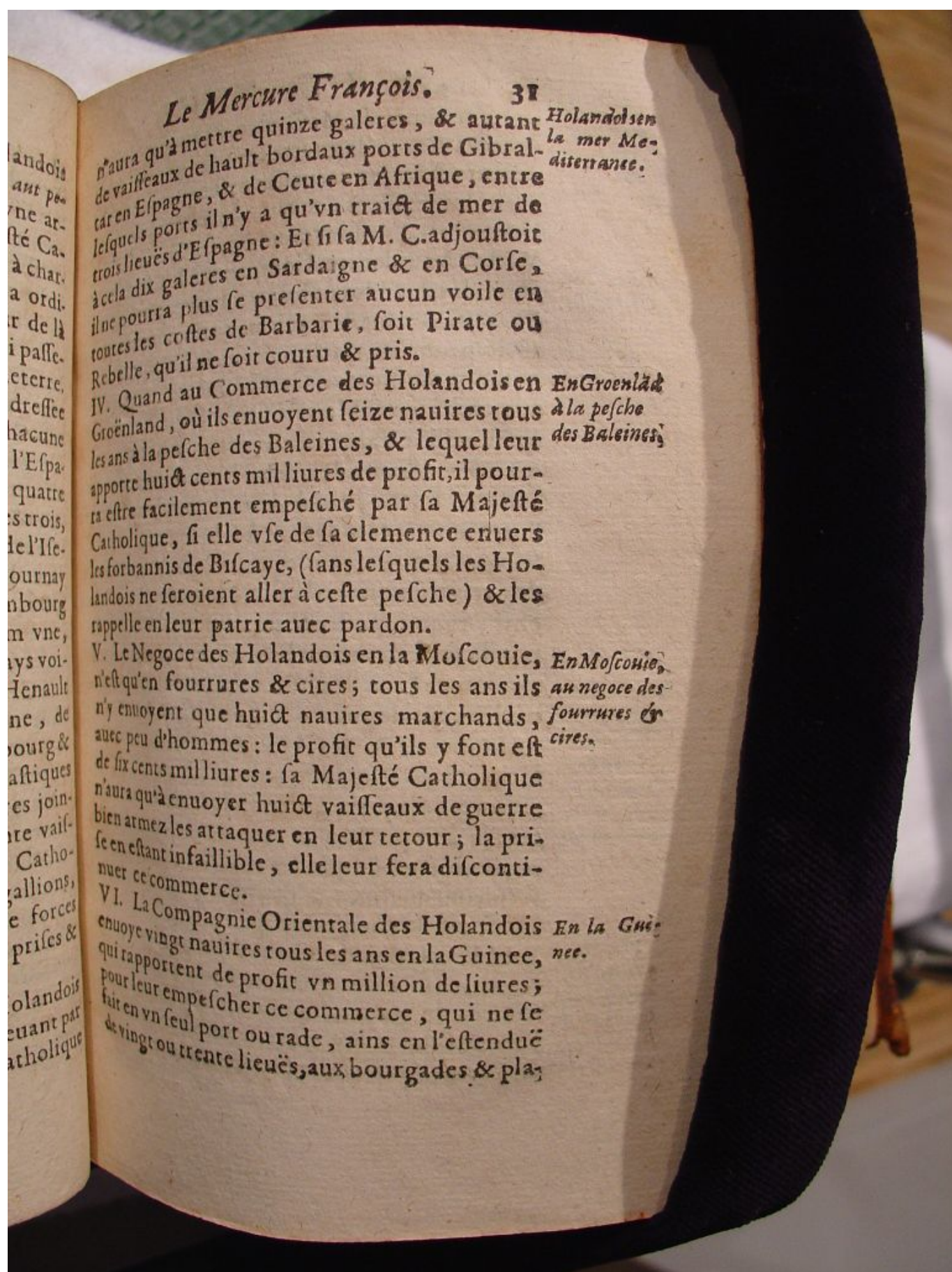
Dessein d'une
 armée nauale
 Prouinciale
 des pays
 de Flandres
 obeyssans à
 l'Espagne,
 pour empes-
 cher le com-
 merce des Holan-
 dois avec les
 Anglois &
 François.

n'aura
 de vai
 car en
 lesque
 trois li
 à cela
 il ne pe
 toutes
 Rebell
 IV. Q
 Groën
 les ans
 appor
 ra estre
 Cathol
 les for
 landois
 rappell
 V. Le
 n'est qu
 n'y en
 avec po
 de six
 n'aura q
 bien an
 se en est
 nuer ce
 VI. La
 enuoye
 qui rapp
 pour leur
 fut en vi
 de ving

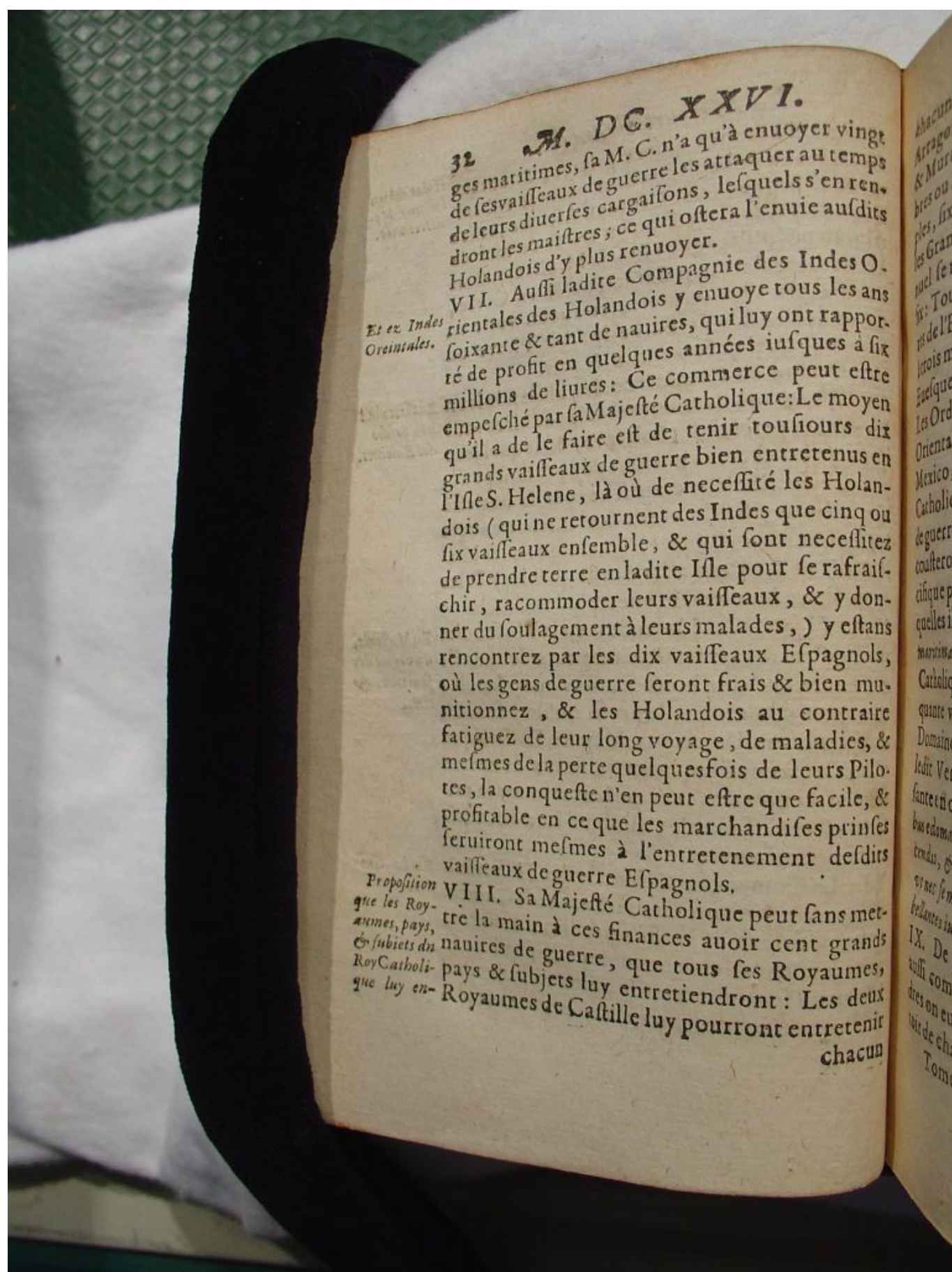
1626_719.jpg



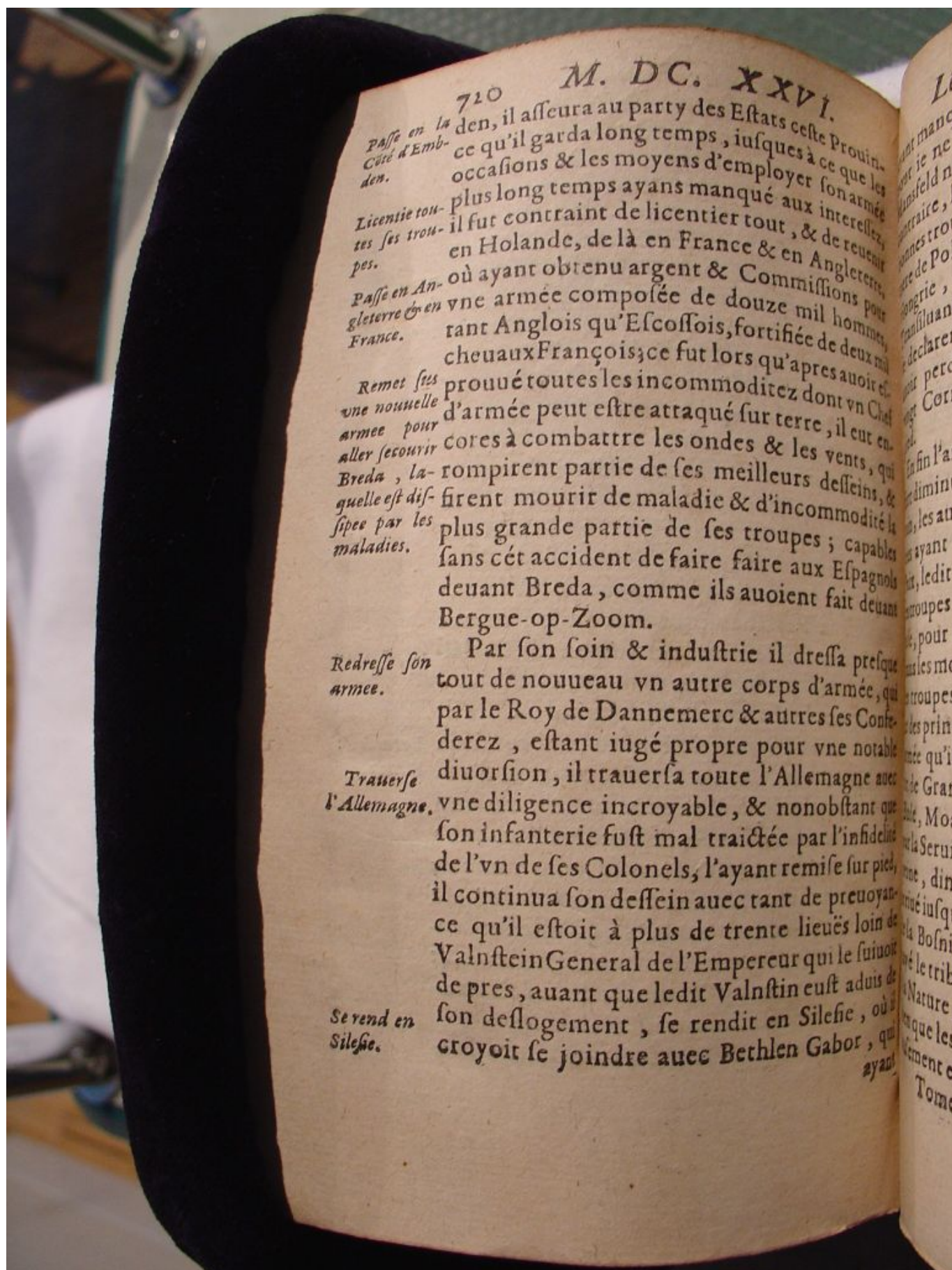
1626_031.jpg



1626_032.jpg



1626_720.jpg



720 M. DC. XXVI.

Passé en la Côte d'Embden.

Licentie toutes ses trou- pes.

Passé en Angleterre & en France.

Remet sus une nouvelle armee pour aller secourir Breda, laquelle est dissipée par les maladies.

Redresse son armee.

Trauerse l'Allemagne.

Se rend en Silesie.

den, il assura au party des Estats ceste Prouin-
ce qu'il garda long temps, iusques à ce que les
occasions & les moyens d'employer son armée
plus long temps ayans manqué aux interellex,
il fut contraint de licentier tout, & de reuenir
en Holande, de là en France & en Angleterre,
où ayant obtenu argent & Commissions pour
vne armée composée de douze mil hommes,
rant Anglois qu'Escoffois, fortifiée de deux mil
cheuaux François; ce fut lors qu'apres auoir es-
prouué toutes les incommoditez dont vn Chef
d'armée peut estre attriqué sur terre, il eut en-
cores à combattre les ondes & les vents, qui
rompirent partie de ses meilleurs desseins, qui
firent mourir de maladie & d'incommodité la
plus grande partie de ses troupes; capables
sans cét accident de faire faire aux Espagnols
deuant Breda, comme ils auoient fait deuant
Bergue-op-Zoom.

Par son soin & industrie il dressa presque
tout de nouveau vn autre corps d'armée, qui
par le Roy de Dannemerc & autres ses Contre-
derez, estant iugé propre pour vne notable
diuorsion, il trauersa toute l'Allemagne avec
vne diligence incroyable, & nonobstant que
son infanterie fust mal traitée par l'infidélité
de l'vn de ses Colonels, l'ayant remise sur pied,
il continua son dessein avec tant de preuoyan-
ce qu'il estoit à plus de trente lieues loin de
Valnstein General de l'Empereur qui le suiuoit
de pres, auant que ledit Valnstin eust aduis de
son deslogement, se rendit en Silesie, où il
croyoit se joindre avec Bethlen Gabor, qui
auoit

Le
manq
ne
feld n
traite, l
trou
de Pol
ongrie,
siliuani
declaren
perd
Corr
fin l'ar
diminu
les au
ayant
ledit
troupes
pour
les mo
troupes
des princ
qu'il
de Gran
Mo
la Serui
me, dim
né iusqu
la Bosni
le trib
Nature
que les
ement e
Tome

1626_033.jpg

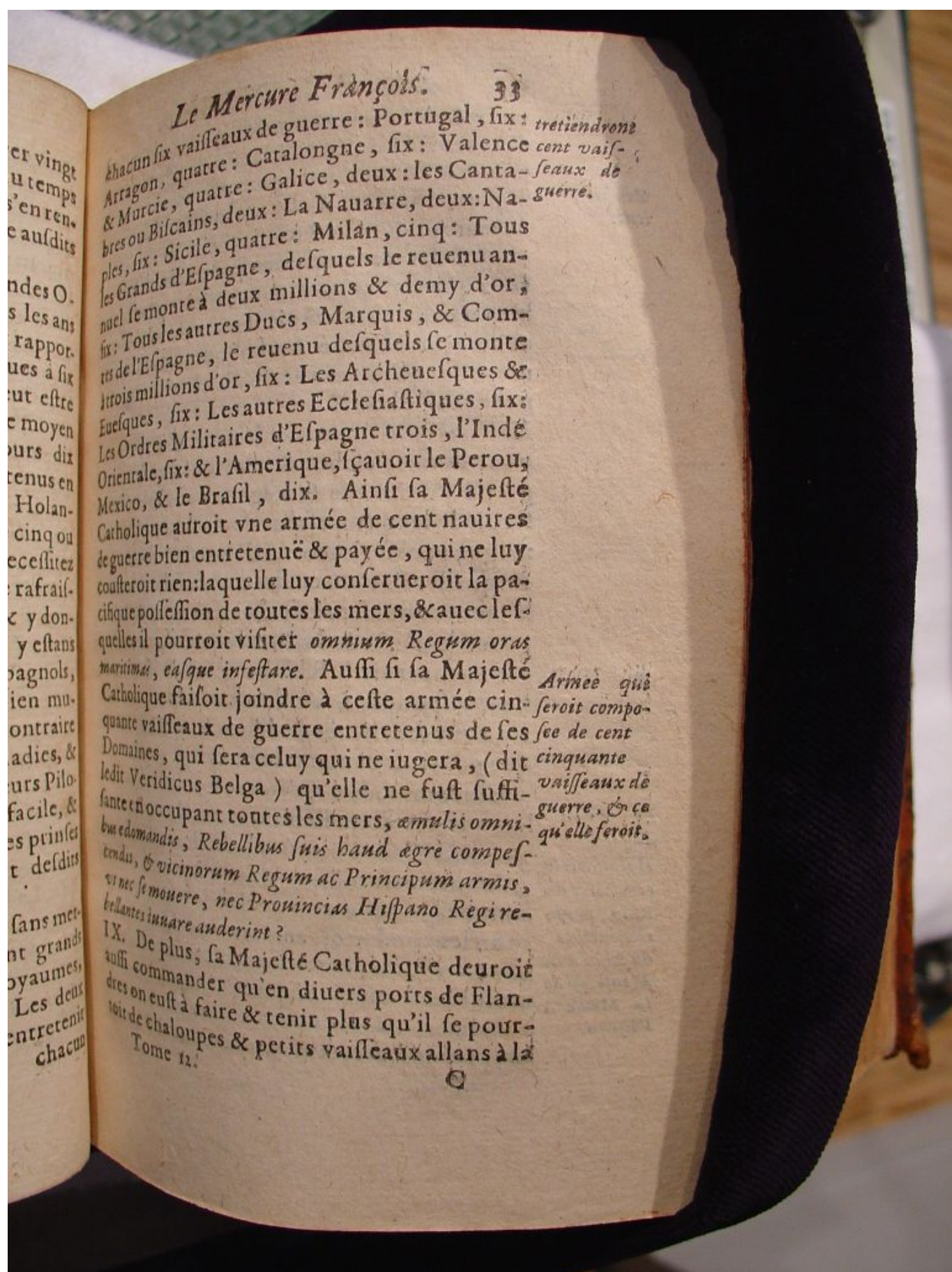


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan